

Un de nos amis entre par hasard dans sa cuisine et entend un cliquetis de ferraille suivi de pas précipités. Il demande à la cuisinière d'où vient ce bruit.

—De rien, monsieur.

—Mais il y avait quelqu'un dans votre cuisine ?...

—Oh ! non, monsieur, fait la bonne en rougissant.

Notre ami ouvre l'armoire et découvre un énorme cuirassier dont le casque à crinière avait trahi la présence.

—Et vous aviez le toupet de me dire qu'il n'y avait personne !

—Ah ! monsieur, ça ne compte pas : je me suis abonnée à un journal militaire et c'est ma prime du jour de l'an !

Conciergeries.

Un vieux monsieur entre dans un immeuble de la rue Lafayette.

—Voulez-vous me dire, s'il vous plaît, le prix de l'appartement que vous avez à louer ? demande-t-il au concierge.

Le concierge, sans daigner le regarder :

—Quatre mille cinq cents francs.

—Le prix me convient. De quoi se compose l'appartement ?

Le concierge daigne alors jeter les yeux sur le vieux monsieur, puis au bout d'un moment :

—Ça ne vous va pas.

—Comment, ça ne me va pas ? Puisque, au besoin, j'irai jusqu'à cinq mille francs.

—Non, ça ne vous va pas.

—Mais pourquoi, est-ce donc bien haut ?

—Au second. Mais ça ne vous va pas.

—Mais enfin pourquoi ?

—Hé bien, je vais vous dire : vous n'avez pas l'air bien portant et le propriétaire n'aime pas les enterrements !

## NOUVELLES DIVERSES

—M. E.-B. Eddy, de Hull, fait tous les préparatifs nécessaires pour la reconstruction de sa fabrique.

—Le *World*, de Toronto, commence une campagne contre les poteaux de télégraphe et de téléphone, dans les limites de la ville ; il demande la pose des fils sous terre.

—La compagnie du Grand Tronc a été condamnée à payer à M. Wm. Meegan, du Côteau, \$500 pour le prix d'une grange qui a été incendiée par les flammèches d'une locomotive.

—Le gouvernement de Berlin est à fortifier la frontière russe de l'Allemagne et les côtes de la Baltique. On parle d'une rupture prochaine entre l'Allemagne et la Russie, et même d'une guerre.

—Gabrielle Fenayrou, condamnée, comme son mari, Marin Fenayrou, aux travaux forcés à perpétuité à la suite de l'assassinat du pharmacien Aubert, a obtenu l'autorisation de suivre son mari à la Nouvelle-Calédonie.

—Une immense assemblée socialiste a eu lieu il y a quelques jours, à Lyon (France), au milieu du plus grand tumulte. La police ayant voulu rétablir l'ordre, a été couverte de boue, et l'assemblée se dispersa dans la plus grande confusion.

—Le roi Humbert, reconnaissant l'impossibilité, pour l'empereur François-Joseph, de visiter Rome, lui a écrit pour le remercier de la gracieuseté de son intention et l'assurer qu'il considère la visite comme rendue.

—Le 7 courant, la plus grande partie de l'asile des pauvres située à Halifax, N.-E., a été consumée par les flammes, la veille. Le feu a pris naissance dans la boulangerie et, nonobstant tous les efforts de la brigade, quarante et quelques infirmes ont péri dans les flammes.

—Pour faire pendant à l'horrible brûlade de Halifax, on annonce une autre horreur en Angleterre. Quarante-trois personnes ont été tuées, mercredi de la semaine dernière, par l'explosion d'une mine dans le charbonnage de Clay Cross.

—On mande de St-Petersbourg que la police russe a découvert l'existence d'une conspiration à Pultava, dans le but d'amener une révolte des paysans. La police a essayé d'arrêter 200 des conspirateurs, mais beaucoup se sont sauvés par les fenêtres du bâtiment où ils se trouvaient.

—Un journal d'Ottawa prétend que les sauvages du Nord-Ouest sont à la veille de se révolter. Ils manquent de provisions et leurs terrains de chasse sont envahis à tel point qu'ils ne peuvent plus y trouver leur subsistance, le gibier s'étant éloigné.

—Le village de Laprairie a été ravagé, la semaine dernière, par une immense conflagration. Le feu a pris

naissance dans un petit hangar appartenant à MM. Sénécal, Cadieux et Cie., et occupé par M. Médéric Lefebvre, marchand.

En dépit des efforts de la brigade de Laprairie, douze maisons ont été entièrement consumées, ainsi que leur contenu.

—Il paraît que les Français se proposent de célébrer, à la fin de l'année, l'unité française réalisée par Louis XI et à quatre siècles.

Ce sera peut-être une compensation pour toutes les causes de divisions que sème le régime actuel.

—Les femmes, en Ecosse, font un mouvement pour obtenir les privilèges politiques. Elles sont stimulées à cet égard par l'exemple des femmes de Glasgow, qui viennent d'acquiescer le droit de voter aux élections municipales.

—Un acre contient 3,840 verges carrées.

Un mille carré contient 640 acres.

Il y a dans un mille 5,280 pieds ou 1,760 verges de longueur.

La main mesure quatre pouces.

Un baril de farine pèse 196 livres.

Un baril de lard pèse 200 livres.

Un baril de poudre pèse 29 livres.

—M. Lapalme a construit récemment, sur le point le plus élevé de la montagne, un observatoire de soixante pieds de haut, d'où le spectacle est ravissant. On peut contempler, de cet endroit, qui domine le mont, tout le pays environnant. On trouve que la montagne mérite doublement le nom de *royale*, que lui a donné Jacques-Cartier. On a vue de tous les côtés, au lieu de ne voir que le côté sud.

—Il est entendu que si la ville de Québec paye \$15,000 et le gouvernement fédéral \$30,000, le gouvernement provincial est prêt à fournir \$15,000 pour la construction d'édifices permanents qui serviront pour les expositions et comme salle d'exercice militaire.

—Un pasteur anglican lit la Genèse à ses fidèles.

Il en est à la création de la femme ; mais en tournant le feuillet, il saute une page et tombe sur les détails de la construction de l'arche ; d'où l'étrange liaison que voici :

“Alors Dieu créa la femme... (Il tourne la page)... elle était goudronnée en dedans et en dehors.

—Au nombre des grands hôtels d'Ontario, la maison Murray, tenue par M. Thomas Sculley, de Ste-Catherine, occupe le premier rang. Le chef de cet établissement, pendant une visite que je lui rendis, me recommanda fortement l'huile de St-Jacob, comme l'ayant complètement guéri d'un rhumatisme aigu qu'il avait contracté depuis longtemps. De toutes les douleurs qu'il ressentait, dans le dos principalement, il n'en éprouve aucune maintenant. D. V.

## Mères ! Mères !! Mères !!!

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents ? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille de *Sirup Calmant de Mme Winslow*. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui, ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et rend la santé. Les effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis. Les instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille.

Les anciens Canadiens connaissaient l'efficacité de la Noix Longue à son état vert, comme purgatif et laxatif, mais son usage présentait un inconvénient, c'est qu'il était impossible de se procurer des noix fraîches dans toutes les saisons. La science a depuis découvert un extrait de cette noix qui conserve son efficacité pour un temps indéfini. C'est de cet extrait que sont composées les Pilules Purgatives de Noix Longues de McGALE, reconnues aujourd'hui comme un des meilleurs purgatifs. En vente chez tous les Pharmaciens.

## Naissance

En cette ville, le 10 courant, la dame de M. O. Trempe, de *L'Opinion Publique*, une fille.

## Décès

En cette ville, le 6 courant, à l'âge de 28 ans, M. Jean-Baptiste-Onésime Legendre, compositeur-typographe.

Depuis 9 ans le défunt était employé de la maison John Lowell, qui a une très grande imprimerie à Rouse's-Point, Etats-Unis ; c'était un bon camarade d'atelier, estimé de tous. C'était aussi un ouvrier hors ligne. Il possédait le secret de l'art typographique.

Tout le personnel de la maison Lowell, de Montréal, a assisté aux funérailles de Legendre, qui ont eu lieu mercredi 8 courant. Il laisse une jeune veuve et 4 enfants.

R. I. P.

A la Longue-Pointe, le 11 novembre courant, à l'âge de 40 ans et 8 mois, dame Marie-Adéline Latour, épouse de J.-Bte Dumont, entrepreneur.

## LES ÉCHECS

Montréal, 16 novembre 1882.

Adressez les communications concernant ce département à O. TREMPÉ, 698, rue Saint-Bonaventure.

### SOLUTIONS JUSTES :

No. 334 — MM. E. Legault, Ottawa ; N. P., Sorel ; H. Lupien, J. Maurien, L. Dargis, M. Lafrenais, P. Fabien, Montréal ; V. Gagnon, O. Pigeon, S. Tudien, Québec ; Un ami, Saint-Hyacinthe ; F. Gingras, Trois-Rivières ; N. H. Guérin, Pointe-Lévis ; L. O. P., Sherbrooke ; A. P. F., Arthabaska.

### NOUVELLES.

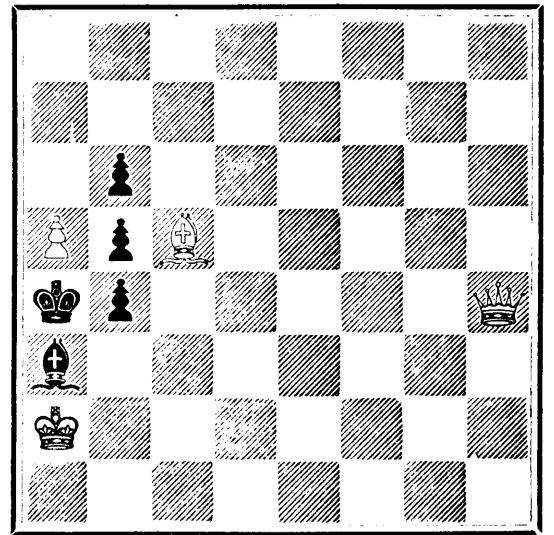
La *Stratégie* du mois d'octobre publie le programme d'un concours d'échecs par correspondance, qui commencera le 5 décembre prochain. Le prix d'entrée est fixé à 15 francs ; deux prix seront décernés : le premier recevra les deux tiers des entrées, et le deuxième l'autre tiers. M. Numa Preti sera arbitre en cas de contestation.

A l'issue de la lutte entre MM. Blackburne et Mackenzie, MM. Cubison et Collison ont manifesté le désir de voir le capitaine Mackenzie se mesurer avec M. J. Mason, et ont offert un prix pour un petit match joué dans les mêmes conditions que celui de M. Blackburne. Les deux champions américains ayant accepté, cet intéressant combat a été commencé immédiatement ; la première partie, qui a duré neuf heures, a été nulle ; 138 coups ont été joués.

### PROBLEME No. 335.

Composé par M. SHINKMAN, Grand-Rapide.

noirs.—5 pièces.



BLANCS.—4 pièces

Les Blancs jouent et font mat en 3 coups

### SOLUTION.—No. 334.

Blancs.

1 P 8e F R fait C

2 P 5e R, échec à la découverte et mat.

Noirs.

1 R 3e D ou P joue

**\$200 de récompense.**— Cette récompense sera payée à quiconque donnera des informations pour la découverte et la conviction des personnes vendant des Amers de Houblon falsifiés, contrefaits ou imités, ou toutes autres préparations avec le mot de *Houblon*, en vue de frauder le public. Les véritables *Amers de Houblon* ont une gerbe de houblon vert imprimée sur le blanc de l'étiquette, et sont les seuls purs et le meilleur remède contre les maladies du foie, des reins et du système nerveux. Méiez-vous de toutes les autres préparations annoncées dans les journaux comme étant les "Amers de Houblon." Quiconque débitant aucune contrefaçon sera poursuivi.—Compagnie manufacturière des Amers de Houblon, Rochester, N.-Y.

**La Consommation guérie.**—Depuis 1870, le Dr Shearer a donné, par l'entremise de ce bureau, les moyens de guérison à des milliers de personnes affectées de cette maladie. La correspondance devenant trop volumineuse, j'ai dû lui venir en aide. Il a été obligé, par la suite, de l'abandonner complètement, et il m'a remis la recette de ce simple remède végétal, découvert par un missionnaire aux Indes, qui est si puissant à guérir la consommation, les bronchites, l'asthme, le catarrhe, les maux de gorge et autres maladies des poumons ; c'est aussi un remède certain contre la débilité générale. Ses propriétés curatives ont été prouvées dans des milliers de cas, et mû par le désir de soulager mes semblables affectés de ces maladies, je me fais un devoir de le faire connaître à tout le monde. Sur réception d'un timbre-poste et d'un numéro de ce journal, je vous enverrai à votre adresse, *franc de port*, la recette de ce remède avec toutes les descriptions, en français, en anglais et en allemand. — W. A. NOYES, 148, Power's Block, Rochester